

Jean de La Fontaine  
Yak Rivais



**Fables  
impertinentes**



Cycle 3  
6<sup>e</sup> / 5<sup>e</sup>

Dessins de Yak Rivais

**RETZ**

[www.editions-retz.com](http://www.editions-retz.com)

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

# Sommaire

<i>Préface</i>		6
La Cigale et la Fourmi	<i>pitit, pitite</i>	9
Le Corbeau et le Renard	<i>pas de lettre E</i>	11
La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf	<i>ill/gn</i>	13
Le Rat de ville et le Rat des champs	<i>français</i>	15
Le Pot de terre et le Pot de fer	<i>passé simple agrammatical</i>	17
Le Chêne et le Roseau	<i>dactylogramme</i>	19
Le Lion et le Moucheron	<i>interjections</i>	21
Le petit Poisson et le Pêcheur	<i>futur simple agrammatical</i>	23
La Colombe et la Fourmi	<i>1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> groupe</i>	25
Le Loup et l'Agneau	<i>gn,bl,cl, fl...lr,br,cr, dr...(allitérations)</i>	27
Les Animaux malades de la peste	<i>trois sons, écriture en « tuilage »</i>	29
Les Grenouilles qui demandent un roi	<i>dernière lettre, première lettre</i>	31
Le Lion et le Rat	1. <i>écriture monosyllabique</i> 2. <i>sans article</i>	33 34
Le Coche et la Mouche	1. <i>acrostiche sur les verbes</i> 2. <i>carambolage</i>	35 37
Conseil tenu par les Rats	<i>Chers ennemis</i>	39
Le Loup et la Cigogne	1. <i>détournement de BD</i> 2. <i>doublement de syllabes</i> 3. <i>déclaration à double sens</i>	40 41 42
Le Geai paré des plumes du Paon	1. <i>mots-valises</i> 2. <i>sans S</i> 3. <i>rap</i>	43 45 45
Les deux Chèvres	<i>rhombique</i>	47
Les Femmes et le Secret	<i>vous</i>	49
Le Meunier, son Fils et l'Âne	<i>A à Z et Z à A</i>	51
L'Ours et l'Amateur des jardins	<i>nom et adjectif associés par l'initiale</i>	53
La Laitière et le Pot au lait	<i>schtroumpher</i>	55
Le Héron	<i>in</i>	57
L'Avare qui a perdu son Trésor	<i>2 x 5 = 10</i>	59
Le Cochet, le Chat et le Souriceau	<i>ss/f</i>	61
Le Lion devenu vieux	<i>poil au...</i>	63

La Belette entrée dans un Grenier	1. masculin-féminin	65
	2. verbe en fin de phrase	67
Le Chartier embourbé	pléonasme	69
Les Voleurs et l'Âne	« paysan »	71
Les deux Coqs	tautogramme (par phrase)	73
L'Huître et les Plaideurs	échos, phrase par phrase	75
L'Ours et les deux Compagnons	prénoms incrustés	77
Le Loup et le Chien	conditionnel agrammatical	79
La Poule aux Œufs d'or	1. fable-express	80
	2. pangramme (E)	81
	3. la lettre relais	81
Le Renard et les Raisins	agrammaticalités prétentieuses	83
Le Laboureur et ses Enfants	2 + 7 = 9	85
Les deux Pigeons	adverbes et prose monorimée	87
Les deux Mulets	définitions	89
Le Savetier et le Financier	1. zozoteur	91
	2. chamboulé !	92
Le Renard et le Buste	Soit, soit...	93
Les Médecins	en...	95
Le Singe et le Chat	voyelle-consonne	97
La Tortue et les deux Canards	groupements (par quinze)	99
Le Lièvre et la Tortue	c'est qui qui...	101
Le Loup, la Chèvre et le Chevreau	théâtre	103
Le Loup et le Renard	calligramme	105
La Mort et le Bûcheron	argot	107
Le Renard et la Cigogne	moralité de 13 mots :	
	13 phrases de 13 mots	109
La Ligue des Rats	1. formes en ordre	110
	2. prétérition	111
Le Villageois et le Serpent	SMS	113
Le Lièvre et les Grenouilles	parenthèses de parenthèses	115
Le Renard et le Bouc	ékritur fonétik	117
Le Vieillard et l'Âne	1. verlan	119
	2. gros mots gommés	120
Supplément		121
Le Corbeau et le Renard	écriture verticale	123
<i>Biographie de La Fontaine</i>	<i>... et proverbes</i>	125



## Prēface

Difficile de lire La Fontaine ? Voici 50 fables les plus connues réécrites fidèlement sur une soixantaine de jeux d'écriture d'aujourd'hui. Les fables sont un peu A.J.T. mais le sens R.S.T. intact.

Le lecteur découvre *Le Corbeau et le Renard* sans « E », « *L'Agnelet mignon qui lape l'eau* » (allitérations), le *CHENE* et le *Roseau* (dactylogramme), les prénoms incrustés dans la fable de *l'Ours*, et... comment *Le Pot de Terre* « rencontre » le *Pot de Fer*, ou comment Perrette *schtroumpha* son lait au marché. Entendez les Rats « discuter sans mot dire », le *Chartier embourbé* estimer « que sans aide il ne serait pas aidé alors qu'il le serait s'il l'était ». Voyez ce qui arrive à la « pitite bête » qui ne travaille pas pour sa retraite. Mesurez « la raison du plus fort ». Écoutez « un opulent laboureur » (2 lettres + 7 = 9) conseiller à ses enfants de travailler pour gagner plus, mais évitez *la Mouche du Coche* qui harcèle tout le monde en prétendant que sans elle rien ne se ferait !

Comme dit le gentil *fourifeau* : un livre *exfeptionnel* à savourer en classe, ou seul, ou en famille, en se moquant des travers de ce qui ne marche pas droit.

Mais allons plus avant. Ces fables déboucheront sur des pratiques de jeux d'écriture à bien des niveaux de réflexion. Sens des fables à l'époque de La Fontaine (Louis XIV et l'absolutisme). Sens des fables aujourd'hui (le libéralisme). Les jeux : au-delà d'un outil ludique, une culture. Et puis les pratiques : enrichissement du vocabulaire, de la grammaire, de la conjugaison, de la syntaxe. Entraînement au repérage des points d'appuis, affinement des outils (œil, oreille) pour une lecture enrichie. Travail de l'écoute, du rythme entre l'oral et l'écrit. Accès à des formes de pensée élargies, enchaînements, constructions, etc. sans oublier l'humour...

De nombreux jeux déboucheront parfois sur plusieurs territoires de la langue. Complémentaires, ils sont susceptibles d'ouvrir plusieurs portes. Il n'est pas inutile de signaler qu'on trouvera de nombreuses exploitations scolaires des écritures dans les quatre livres « impertinents » réactualisés aux éditions Retz. Ils forment un ensemble où les idées se croisent, mais chaque livre demeure lisible et toujours exploitable isolément :

- Grammaire impertinente,
- Conjugaison impertinente,
- Jeux d'écriture et de langage impertinents (pour l'œil et l'oreille),
- Jeux d'écriture et de langage impertinents (enchaînements et constructions).

Passé le plaisir de retrouver La Fontaine semblable et différent (mais La Fontaine lui-même n'adaptait-il pas des fables antiques à l'alexandrin, jeu dominant de son époque ?), le lecteur pédagogue imaginera maints prolongements à ses lectures. En tout cas, ayant suivi la démarche du poète, nous souscrivons à la justification qu'il en donnait en son temps :

*« Mon imitation n'est pas un esclavage.  
Je ne prends que l'idée et les tours et les lois ».*

Yak Rivais/La Fontaine



# La Cigale et la Fourmi

(LIVRE I)

## PITIT, PITITE...

**U**n matin, la pitite bête qui chantait quand le soleil tapait n'eut plus rien à se mettre sous la dent quand il ne tapa plus. Alors, elle alla trouver l'autre pitite bête qui avait beaucoup travaillé.

– S'il te plaît, dit poliment la première pitite bête à l'autre, est-ce que tu pourrais me donner de quoi manger. Je te le rendrai pitit à pitit. La pitite bête qui avait beaucoup travaillé a regardé la pitite bête qui cherchait la pitite bête, et lui a dit comme ça d'un pitit air malin :

– Qu'est-ce que tu faisais cet été quand il faisait un pitit peu chaud dehors ?

– Je chantais ! a répliqué la pitite bête qui n'avait pas levé le pitit doigt pour engranger la plus pitite provision pour l'hiver.

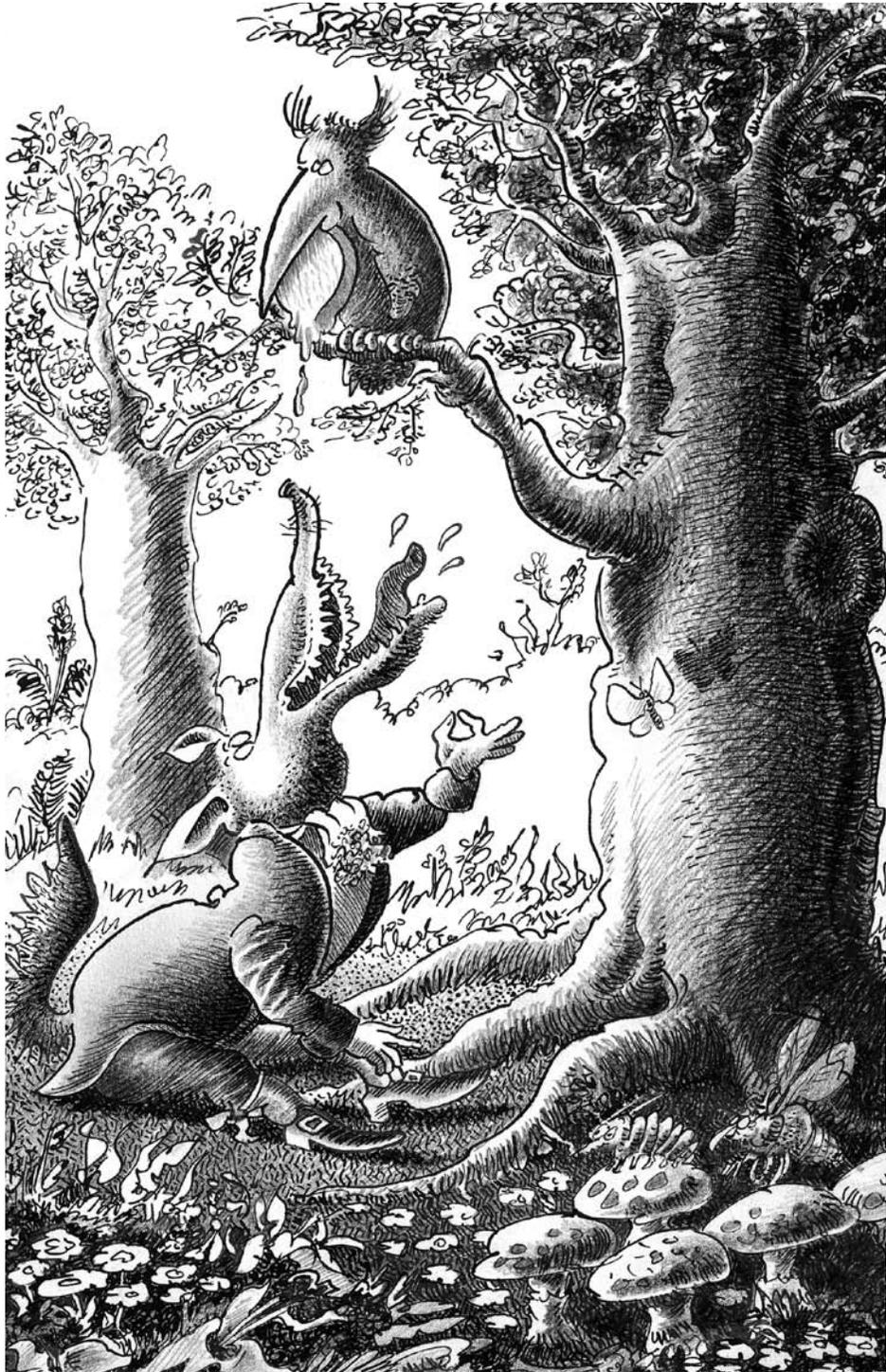
La colère de la pitite bête travailleuse montait comme la pitite bête qui monte qui monte qui monte. Elle a éclaté soudain :

– Tu chantais, nom d'un pitit bonhomme. Eh bien, le ventre vide, tu seras plus légère pour danser !

Et alors, la pitite bête qui s'était fatiguée comme un bourricot rentra chez elle se chauffer les fesses devant sa pitite cheminée, tandis que la pitite bête paresseuse restait dehors à se les geler.

*Le jeu répète abusivement un adjectif, mais pas trop, comme le fit Pierre Daninos (Les carnets du major Thomson) dans les années cinquante.*

*Ici, « petit » transformé en « pitit ».*



# Le Corbeau et le Renard

(LIVRE I)

## PAS DE LETTRE E

**S**ur un acacia, papa Choucas pinçait un livarot dans son pif cornu. Son livarot puait tant qu'à la fin, tonton Goupil arriva. Aplati sous un buisson, il analysa la situation.

– Hum ! Livarot coulant. Y a bon ! sourit-il tout bas.

Il s'approcha, l'air naïf.

– Bonjour, papa Choucas ! lança-t-il.

– 'on-ou ! grogna papa Choucas – sans ouvrir son pif cornu ! (*Bonjour !*)

Tonton Goupil s'assit sous l'acacia.

– Bravo ! approuva-t-il. À la Cour, on vous admirait. Un marquis vous disait courtois, subtil, plaisant, amical...

– *Un 'a- i ?* douta papa Choucas. (*Un marquis ?*)

Goupil sauta sur l'occasion :

– Un duc aussi ! Il affirmait qu'ayant ouï vos chants, ça valait Mozart !

Ça vous induit, disait-il, un frisson dans l'os dorsal ! Surtout vos incursions dans l'aigu !

– *'ah on ? (Ah bon ?)*

– Si j'osais ? insista Goupil.

Il supplia soudain :

– S'il vous plaît ? Pour mon plaisir ? Un grand air ?

Papa Choucas souriait, conquis. Il gonfla son thorax. Il croassa soudain :

– Bon ! Un air, mais pas plus ! COUAC qui vous plairait ?

Son livarot tomba. Goupil l'attrapa. Il fila. Sur son acacia, papa Choucas confus balbutiait « *Euh-Euh* » sans savoir qu'il n'avait pas droit au son « *E* » dans la narration.

*Le lipogramme consiste à s'interdire une lettre. Il existe depuis l'antiquité.*

*En français, la lettre la plus fréquente est la lettre E. Raymond Queneau, Georges Pérec, Paul Fournel, d'autres, pratiquèrent ce jeu.*

*(On lira plus loin une fable sans S, deuxième lettre de la langue française.)*